

p. 1 Edito

p. 2 Un commentaire de l'hymne à la charité

p. 8 Prière à la sainte Famille

Chers amis de FIAT,

Il y a déjà plus d'un an que s'est tenu à Rome le « Synode de la Famille » (octobre 2015).

L'organisation de synodes émane du Concile Vatican II. Le but est de promouvoir la collégialité et de favoriser le dialogue entre « Rome » et les « Eglises locales ».

Durant les deux derniers « Synodes de la Famille » (2014 et 2015) le Pape François a pleinement joué cette carte de l'écoute et de l'expression mutuelle.

Il y a deux ans, un questionnaire du secrétariat des synodes a été envoyé aux diocèses du monde entier. Depuis, durant deux années et à différents niveaux, les réponses ont été formulées, regroupées et discutées lors des Synodes de la Famille, successivement en 2014 et 2015.

Le 19 mars 2016, en la fête de saint Joseph, le Saint Père a publié son Exhortation apostolique post-synodale « Amoris Laetitia » sur l'amour dans la famille. On retrouve le style simple, concret et direct du Pape François dans cette Exhortation aux familles.

Pour cette Newsletter nr. 56, nous avons sélectionné pour vous quelques passages du chapitre 4 de « Amoris Laetitia » où le Saint Père propose – à partir de l'hymne à la charité de saint Paul – des attitudes pour que les époux puissent se découvrir ou se redécouvrir comme cadeau l'un pour l'autre. C'est un chemin de liberté, de croissance spirituelle, un chemin de bonheur ... d'amour.

Dans cet esprit – déjà – l'équipe FIAT vous souhaite une sainte fête de Noël et une heureuse année 2017.

Cecile & Roger Matthys

Editeur responsable:

MATTHYS Roger
L'Association FIAT
P/A Diocesaan Pastoraal
Centrum
Varkensstraat, 6
B-2800 Mechelen
association.fiat@telenet.be

www.associationfiat.com



“Encore aujourd’hui, Jésus naît de Marie et de l’Esprit Saint”.

L.J. Cardinal Suenens



L'Exhortation Apostolique « Amoris Laetitia » du Pape François Un commentaire de ce que nous appelons l'hymne à la charité écrit par st. Paul (1Co 13,4-7), où il nous énumère les caractéristiques de l'amour véritable

*« La charité est patiente ;
la charité est serviable ;
elle n'est pas envieuse ;
la charité ne fanfaronne pas,
elle ne se gonfle pas ;
elle ne fait rien d'inconvenant,
ne cherche pas son intérêt,
ne s'irrite pas,
ne tient pas compte du mal ;
elle ne se réjouit pas de l'injustice,
mais elle met sa joie dans la vérité.
Elle excuse tout,
croit tout,
espère tout,
supporte tout »
(1Co 13, 4-7).*

La patience

... Le sens provient de la traduction grecque de l'Ancien Testament, où il est dit que Dieu est « lent à la colère » (Ex 34, 6 ; Nb 14, 18)...

C'est une qualité du Dieu de l'Alliance qui appelle à l'imiter également dans la vie familiale...

La patience de Dieu est un acte de miséricorde envers le pécheur et manifeste le véritable pouvoir ... (nr. 91).

... Si nous ne cultivons pas la patience, nous aurons toujours des excuses pour répondre avec colère, et en fin de compte nous deviendrons des personnes qui ne savent pas cohabiter, antisociales et incapables de refréner les pulsions, et la famille se convertira en champ de bataille. ...

Cette patience se renforce quand je reconnais que l'autre aussi a le droit de vivre sur cette terre près de moi, tel qu'il est. Peu importe qu'il soit pour moi un fardeau, qu'il contarie mes plans, qu'il me dérange par sa manière d'être ou par ses idées, qu'il ne soit pas tout ce que j'espérais.

L'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré ... (nr. 92).

Attitude de service

... En raison de son emplacement en strict parallélisme avec le verbe qui précède, il en est un complément.

Ainsi Paul veut clarifier que la "patience" indiquée en premier lieu n'est pas une attitude totalement passive, mais qu'elle est accompagnée par une activité, par une réaction dynamique et créative face aux autres. Elle montre que l'amour bénéficie aux autres et les promeut. C'est pourquoi elle se traduit comme "serviable" ... (nr. 93).

... Comme disait saint Ignace de Loyola, [le Pape François est Jésuite], l'amour doit se mettre plus dans les œuvres que dans les paroles ». Il peut montrer ainsi toute sa fécondité, et il nous permet d'expérimenter le bonheur de donner, la noblesse et la grandeur de se donner pleinement, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir ... (nr. 94).

L'amour n'envie pas

... Cela signifie que dans l'amour on peut pas se sentir mal à l'aise en raison du bien de l'autre (cf. Ac 7, 9 ; 17, 5). ...

Le véritable amour valorise les succès d'autrui, il ne les sent pas comme une menace, et il se libère du goût amer de l'envie. Il accepte que chacun ait des dons différents et divers chemins dans la vie. Il permet donc de découvrir son propre chemin pour être heureux, permettant que les autres trouvent le leur ... (nr. 95).

... L'amour nous porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain, en reconnaissant son droit au bonheur. J'aime cette personne, je la regarde avec le regard de Dieu le Père qui nous offre tout « afin que nous en jouissions » (1Tm 6, 17), et donc j'accepte en moi-même qu'elle puisse jouir d'un bon moment ... (nr. 96).

Sans faire étalage ni fanfaronner

... Vient ensuite l'expression *perpereuomai*, qui indique la gloriole, le désir de se montrer supérieur pour impressionner les autres par une attitude pédante et quelque peu agressive.

Celui qui aime, non seulement évite de parler trop de lui-même, mais en plus parce qu'il est centré sur les autres, il sait se mettre à sa place sans prétendre être au centre ... (nr. 97).

... Jésus rappelait à ses disciples que dans le monde du pouvoir chacun essaie de dominer l'autre, c'est pourquoi il dit: « il n'en doit pas être ainsi parmi vous » (Mt 20, 26).

La logique de l'amour chrétien n'est pas celle de celui qui s'estime plus que les autres et a besoin de leur faire sentir son pouvoir; mais « celui qui voudra être le premier d'entre vous, qu'il soit votre esclave » (Mt 20, 27). ... Ce conseil est aussi pour les familles : « Revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce » (1P 5, 5) ... (nr. 98).

Amabilité

... Etre aimable n'est pas un style que le chrétien peut choisir ou rejeter : cela fait partie des exigences indispensables de l'amour; par conséquent « l'homme est tenu à rendre agréables ses relations avec les autres ». Chaque jour « entrer dans la vie de l'autre, même quand il fait partie de notre vie, demande la délicatesse d'une attitude qui n'est pas envahissante, qui renouvelle la confiance et le respect ... (nr. 99).

... Un regard aimable nous permet de ne pas trop nous arrêter sur ses limites, et ainsi nous pouvons l'accepter et nous unir dans un projet commun, bien que nous soyons différents. L'amour aimable crée des liens, cultive des relations, crée de nouveaux réseaux d'intégration, construit une trame sociale solide. ...

Celui qui aime est capable de dire des mots d'encouragement qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent. ...

En famille il faut apprendre ce langage aimable de Jésus ... (nr. 100).

Détachement

... Cet hymne à l'amour affirme que l'amour "ne cherche pas son intérêt", ou "n'est pas égoïste". ... « Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres » (Ph 2, 4). ... (nr. 101).

Mais Thomas d'Aquin a expliqué « qu'il convient davantage à la charité d'aimer que d'être aimée » et que, de fait, « les mères, chez qui se rencontre le plus grand amour, cherchent plus à aimer qu'à être aimées ». C'est pourquoi l'amour peut aller au-delà de la justice et déborder gratuitement, « sans rien attendre en retour » (Lc 6, 35), jusqu'à atteindre l'amour plus grand qui est « donner sa vie » pour les autres (Jn 15, 13). Cependant, ce détachement qui permet de donner gratuitement, et de donner jusqu'à la fin, est-il possible ? Il est certainement possible, puisque c'est ce que demande l'Évangile: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8) ... (nr. 102).

Sans violence intérieure

... Il s'agit d'une violence interne, 'une irritation dissimulée qui nous met sur la défensive devant les autres, comme s'ils étaient des ennemis gênants qu'il faut éviter. Alimenter cette agressivité intime ne sert à rien. Cela ne fait que nous rendre malades et finit par nous isoler. ... (nr. 103).

... L'Évangile invite plutôt à regarder la poutre qui se trouve dans notre œil (cf. Mt 7, 5). ...
... »Ne te laisse pas vaincre par le mal » (Rm 12, 21).
« Ne nous lassons pas de faire le bien » (Ga 6, 9). Sentir la force de l'agressivité qui jaillit est une chose, y consentir, la laisser se convertir en une attitude permanente, en est une autre: « Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché : que le soleil ne se couche pas sur votre colère » (Ep 4, 26). Voilà pourquoi il ne faut jamais terminer la journée sans faire la paix en famille. « Et comment dois-je faire la paix ?

Me mettre à genoux? Non! Seulement un petit geste, une petite chose et l'harmonie familiale revient. Une caresse suffit, sans [rien dire]. Mais ne jamais finir la journée sans faire la paix « (nr. 104).

Le pardon

... Si nous permettons aux mauvais sentiments de pénétrer nos entrailles, nous donnons lieu à cette rancœur qui vieillit dans le cœur. ...

Le contraire, c'est le pardon, un pardon qui se fonde sur une attitude positive, qui essaye de comprendre la faiblesse d'autrui et cherche à trouver des excuses à l'autre personne, comme Jésus qui a dit : « Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34). ... (nr. 105).

... Quand on a été offensé ou déçu, le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu'il est facile. La vérité est que « seul un grand esprit de sacrifice permet de sauvegarder et de perfectionner la communion familiale. Elle exige en effet une ouverture généreuse et prompte de tous et de chacun à la compréhension, à la tolérance, au pardon, à la réconciliation. Aucune famille n'ignore combien l'égoïsme, les dissensions, les tensions, les conflits font violence à la communion familiale et peuvent même parfois l'anéantir : c'est là que trouvent leur origine les multiples et diverses formes de division dans la vie familiale « (nr. 106).

... Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduits à perdre l'amour de nous-mêmes. Cela fait que nous finissons par nous méfier des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement.

Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres. ... (nr. 107).

... Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout, pardonner aux autres, même quand ils ont été injustes contre nous.

Autrement, notre vie en famille cessera d'être un lieu de compréhension, d'accompagnement et de stimulation; et elle sera un espace de tension permanente et de châtement mutuel ... (nr. 108).

Se réjouir avec les autres

... La phrase est complétée par la suivante, qui le dit de manière positive : se réjouir de la vérité. C'est-à-dire, se réjouir du bien de l'autre, quand on reconnaît sa dignité, quand on valorise ses capacités et ses œuvres bonnes. ... (nr. 109).

Quand une personne qui aime peut faire du bien à une autre, ou quand il voit que la vie va bien pour l'autre, elle le vit avec joie, et de cette manière elle rend gloire à Dieu, parce que « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2Co 9, 7). Notre Seigneur apprécie de manière spéciale celui qui se réjouit du bonheur de l'autre. Si nous n'alimentons pas notre capacité de nous réjouir du bien de l'autre, et surtout si nous nous concentrons sur nos propres besoins, nous nous condamnons à vivre avec peu de joie, puisque, comme l'a dit Jésus: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35). ... (nr. 110).

L'amour excuse tout

... La liste est complétée par quatre expressions qui parlent d'une totalité : "tout" ; excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.

Ainsi est mis en évidence avec force le dynamisme propre à la contre-culture de l'amour, capable de faire face à tout ce qui peut le menacer. ;.. (nr. 111).

... Les époux, qui s'aiment et s'appartiennent, parlent en bien l'un de l'autre, ils essayent de montrer le bon côté du conjoint au-delà de ses faiblesses et de ses erreurs.

En tout cas, ils gardent le silence pour ne pas nuire à son image. Cependant ce n'est pas seulement un geste extérieur, mais cela provient d'une attitude intérieure. ...

... Ce n'est pas non plus la naïveté de celui qui prétend ne pas voir les difficultés et les points faibles de l'autre, mais la perspicacité de celui qui replace ces faiblesses et ces erreurs dans leur contexte. Il se rappelle que ces défauts ne sont qu'une partie, non la totalité, de l'être de l'autre. Un fait désagréable dans la relation n'est pas la totalité de cette relation. Par conséquent, on peut admettre avec simplicité que nous sommes tous un mélange complexe de lumières et d'ombres. ...

L'autre n'est pas seulement ce qui me dérange. Il est beaucoup plus que cela. Pour la même raison, je n'exige pas que son amour soit parfait pour l'apprécier. Il m'aime comme il est et comme il peut, avec ses limites, mais que son amour soit imparfait ne signifie pas qu'il est faux ou qu'il n'est pas réel. Il est réel, mais limité et terrestre. ... (nr. 113).

L'amour fait confiance

... *Panta pisteuei* : [l'amour] "croit tout". En raison du contexte, on ne doit pas comprendre cette "foi" dans le sens théologique, mais dans le sens courant de "confiance". Il ne s'agit pas seulement de ne pas suspecter l'autre de me mentir ou de me tromper. Cette confiance de base reconnaît la lumière allumée par Dieu qui se cache derrière l'obscurité, ou la braise qui brûle encore sous la cendre. (nr. 114).

Cette même confiance permet une relation de liberté. ...

L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer. Cette liberté qui rend possibles des espaces d'autonomie, d'ouverture au monde et de nouvelles expériences, permet que la relation s'enrichisse et ne se transforme pas en une endogamie sans horizons.

Ainsi les conjoints, en se retrouvant, peuvent vivre la joie de partager ce qu'ils ont reçu et appris hors du cercle familial. ...

En revanche, une famille où règne fondamentalement une confiance affectueuse, et où on se refait toujours confiance malgré tout, permet le jaillissement de la véritable identité de ses membres et fait que, spontanément, on rejette la tromperie, la fausseté ou le mensonge. (nr. 115).

L'amour espère tout

... *Panta elpizei* : il ne désespère pas de l'avenir. Relié au mot qui précède, cela désigne l'espérance de celui qui sait que l'autre peut changer. Il espère toujours qu'une maturation est possible, un jaillissement surprenant de la beauté, que les potentialités les plus cachées de son être germent un jour. Cela ne signifie pas que tout va changer dans cette vie. Cela implique d'accepter que certaines choses ne se passent pas comme on le désire, mais que peut-être Dieu écrit droit avec des lignes courbes et sait tirer quelque bien des maux qu'il n'arrive pas à vaincre sur cette terre. (nr. 116).

Ici, l'espérance est présente dans tout son sens, parce qu'elle inclut la certitude d'une vie au-delà de la mort. Cette personne, avec toutes ses faiblesses, est appelée à la plénitude du ciel. Là, complètement transformée par la résurrection du Christ, ses fragilités n'existeront plus, ni ses obscurités, ni ses pathologies.

Là, le véritable être de cette personne brillera avec toute sa puissance de bien et de beauté. Cela nous permet aussi, au milieu des peines de cette terre, de contempler cette personne avec un regard surnaturel, à la lumière de l'espérance, et d'espérer cette plénitude qu'elle recevra un jour dans le Royaume du ciel, bien que cela ne soit pas visible maintenant. (nr. 117).

L'amour supporte tout

C'est se maintenir ferme au milieu d'un environnement hostile. Cela ne consiste pas seulement à tolérer certaines choses contrariantes, mais c'est quelque chose de plus large : une résistance dynamique et constante, capable de surmonter tout défi. C'est l'amour en dépit de tout, même quand tout le contexte invite à autre chose. ... Cela me rappelle ces paroles de Martin Luther King, quand il refaisait le choix de l'amour fraternel même au milieu des pires persécutions et humiliations : « Celui qui te hait le plus a quelque chose de bon en lui; ... »

« ... Et lorsque tu arrives au stade où tu peux regarder le visage de chaque homme et y voir ce que la religion appelle "l'image de Dieu", tu commences à l'aimer en dépit de [tout]. Peu importe ce qu'il fait, tu vois en lui l'image de Dieu. Il y a un aspect de la bonté dont tu ne peux jamais te défaire [...]. ... Haine contre haine ne fait qu'intensifier l'existence de la haine et du mal dans l'univers. Si je te frappe et tu me frappes et je te frappe en retour et tu me frappes encore et ainsi de suite, tu vois, cela se poursuit à l'infini. Evidemment, ça ne finit jamais. Quelque part, quelqu'un doit avoir un peu de bon sens, et c'est celui-là qui est fort. Le fort, c'est celui qui peut rompre l'engrenage de la haine, l'engrenage du mal [...]. Quelqu'un doit être assez religieux et assez sage pour le rompre et injecter dans la structure même de l'univers cet élément fort et puissant qu'est l'amour ». (nr. 118).

... Dans la vie de famille, il faut cultiver cette force de l'amour qui permet de lutter contre le mal qui la menace. L'amour ne se laisse pas dominer par la rancœur, le mépris envers les personnes, le désir de faire du mal ou de se venger. L'idéal chrétien, et particulièrement dans la famille, est un amour en dépit de tout. ... (nr. 119).



L'Exhortation Apostolique « Amoris Laetitia » est en vente en librairie.
Le contenu intégral est également accessible sur le site du vatican
http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations.index.html

“Quelle que soit l’offrande que tu te disposes à présenter à Dieu, n’oublie pas de la confier à Marie, afin que la grâce remonte à son donateur par le même canal qui l’a apportée”.

(St Bernard, 12^{ème} siècle)

Tout l’apostolat FIAT se fait sur base de bénévolat.
Cependant le fonctionnement du secrétariat international nécessite des fonds. Très souvent, nous sommes invités à accorder d’importantes réductions pour l’envoi des chapelets et des livres sur l’évangélisation aux pays économiquement faibles.

Nous accueillons tout geste d’aide financière avec gratitude. Voici les coordonnées bancaires :

IBAN : BE15 0011 7774 7930
BIC : GEBABEBB



Que la sainte Famille nous aide à accueillir l'Amour.

Prière à la Sainte Famille

*Jésus, Marie et Joseph
en vous, nous contemplons
la splendeur de l'amour vrai,
en toute confiance nous nous adressons à vous.*

*Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
un lieu de communion et un cénacle de prière,
d'authentiques écoles de l'Évangile
et de petites Églises domestiques.*

*Sainte Famille de Nazareth,
que plus jamais il n'y ait dans les familles
des scènes de violence, d'isolement et de
division;
que celui qui a été blessé ou scandalisé
soit, bientôt, consolé et guéri.*

*Sainte Famille de Nazareth,
fais prendre conscience à tous
du caractère sacré et inviolable de la famille,
de sa beauté dans le projet de Dieu.*

*Jésus, Marie et Joseph,
Écoutez, exaucez notre prière
Amen !*

Pape François, le 19 mars 2016

